



AHMED R. BENCHEMSI

# L'optimisme, malgré tout

**L**e magazine *Nichane*, alter ego arabophone de *TelQuel*, a été contraint à la fermeture le 1<sup>er</sup> octobre. Sa société éditrice était victime d'une asphyxie financière au long cours, en rétorsion contre son indépendance éditoriale et sa liberté de ton. C'est injuste, c'est rageant, c'est désespérant. Mais en dépit de ceux qui voudraient nous y pousser, nous ne céderons pas au désespoir. Dans ce but, et parmi les multiples "cover-stories" qui ont fait le succès et la particularité de *Nichane*, nous avons choisi d'en retenir une dernière (image ci-dessus), réalisée par la jeune et brillante journaliste Sanae Elaji et intitulée "100 raisons d'être optimiste pour le Maroc". Voici une sélection de ces raisons :

- A fin 2008, 95,4% des familles rurales marocaines avaient accès à l'électricité. En 1995, elles n'étaient que 18%.
- Aujourd'hui, 86% des Marocains ruraux et 96% des citadins ont accès à l'eau potable. Là aussi, on revient de loin.
- Depuis le changement royal de la Mou-dawana, en 2003, les Marocaines sont devenues majeures et autonomes aux yeux de la loi. C'est une évolution historique, dont il ne faudra jamais cesser de se féliciter.
- Quelques années plus tard, autre évolution symbolique, également sur décision royale : les femmes marocaines, tout autant que les hommes, peuvent transmettre leur nationalité à leurs enfants.
- Le débat sur les libertés individuelles est lancé au Maroc. C'est encore loin d'être gagné, mais plus rien ne pourra arrêter cette dynamique - indispensable pour accéder à la modernité, la vraie.
- La place de la darija, langue maternelle de notre pays, se renforce chaque jour dans les médias, la publicité, le discours politique... Une dynamique cruciale pour réconcilier les Marocains avec leur identité.
- Naguère un crime couvert par l'omerta, la pédophilie est dé-

sormais dénoncée à voix haute. Grâce à l'activisme forcené d'une poignée d'associations, la société ne se tait plus.

- L'hécatombe sur les routes marocaines va se ralentir, sinon disparaître. Et ce, grâce à un code de la route sévère, promu par un ministre compétent et voté par le parlement (NDLR : il est officiellement entré en vigueur le 1<sup>er</sup> octobre).

- Le micro-crédit est devenu un vrai phénomène de société. Grâce à lui, plus de 1,2 million de Marocains sont sortis de la malédiction de la pauvreté. Sont-ils devenus riches pour autant ? Evidemment non. Mais au moins, ils ont de l'espoir. Cela change tout.

- Créer une entreprise, au Maroc, est devenu facile. Depuis l'instauration des Conseils régionaux d'investissement (CRI, également dits "guichets uniques"), l'opération nécessite 4 jours. Souvenons-nous du parcours du combattant que c'était, il n'y a pas si longtemps...

- ONCF, Poste Maroc, Marsa Maroc... Naguère chaotique, la gestion des entreprises publiques est en train de s'aligner sur les normes du secteur privé. Ce mouvement vertueux avait été lancé par l'ancien Premier ministre Driss Jettou. Il se poursuit.

- Le Maroc, avant bien des pays développés, commence à s'intéresser aux énergies renouvelables. L'initiative royale pour mettre en valeur notre énergie solaire à grande échelle est pour beaucoup dans cette prise de conscience...

Tout cela avait été publié dans *Nichane* en janvier 2010. Fidèles à notre devoir d'objectivité,

nous avons prévenu nos lecteurs, sur la couverture de ce numéro : "Les raisons de pessimisme ne manquent pas... Mais malgré tout, *Nichane* a choisi de parier sur un avenir meilleur". Neuf mois plus tard, *Nichane* a été contraint à la fermeture. Depuis, il s'est trouvé beaucoup de gens pour cracher sur sa tombe, imputer sa chute à son esprit "destructeur" et "nihiliste". Le rappel de ce dossier, ultime hommage rendu à l'esprit *Nichane*, est aussi un ultime pied de nez à ceux qui ne voient que ce qu'ils veulent bien voir. ■

**LA MISE À MORT DE NICHANE EST INJUSTE, RAGEANTE, DÉSESPÉRANTE. MAIS L'ULTIME HOMMAGE QU'ON PUISSE RENDRE AU MAGAZINE DISPARU, C'EST JUSTEMENT DE NE PAS CÉDER AU DÉSEPOIR.**